

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARI

**ABONNEMENTS :**

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.  
POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

**RÉDACTION ET ADMINISTRATION**

22 — Rue de Lorraine — 22  
Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal  
Les manuscrits non insérés seront rendus

**INSERTIONS :**

Reclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.  
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré  
S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 10 Décembre 1889

**PARTIE OFFICIELLE**

Le Prince a reçu de :

- S. M. I. l'Empereur des Ottomans ;
- S. M. le Roi de Danemark ;
- S. M. le Roi de Saxe,

des réponses à la lettre par laquelle Son Altesse Sérénissime leur notifiât le décès de S. A. S. le Prince Charles III, et leur annonçait en même temps Son avènement au Trône.

Le Prince a reçu de :

- Sa Sainteté le Pape ;
  - S. M. le Roi de Wurtemberg ;
  - S. M. le Roi des Belges ;
  - S. M. la Reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande ;
  - M. le Président de la République Française,
- des réponses à la lettre par laquelle Son Altesse Sérénissime leur notifiât son mariage avec Madame Marie-Alice Heine, Duchesse de Richelieu.

Le Prince, par Ordonnance du 20 novembre, a nommé M. le Vice-Amiral Conrad, Grand-Officier de l'Ordre de Saint-Charles.

**NOUVELLES LOCALES**

La solennité de l'Immaculée Conception, fête patronale de notre Cathédrale, a été célébrée dimanche, en grande pompe. M<sup>gr</sup> l'Evêque officiait. L'assistance était nombreuse à la Messe Pontificale, pendant laquelle la maîtrise et l'orchestre ont exécuté la messe de Gentil-Maurin, et aux Vêpres.

Parmi les étrangers venus la semaine dernière dans la Principauté, nous relevons les noms de S. A. I. la grande-duchesse Wladimir de Russie et LL. AA. RR. le grand-duc et la grande-duchesse de Mecklembourg-Schwerin ; du prince de Hohenthohe-Waldenbourg, conseiller d'ambassade d'Autriche ; du prince Obolensky, aide de camp du prince Wladimir ; du prince Poniatowski, Stanislas ; de S. Exc. le comte Paul de Schouvaloff, ambassadeur de Russie à Berlin ; MM. le comte Tatischer, russe ; Henri de Worms, ministre des colonies en Angleterre ; le comte Von der Planitz, officier allemand ; le général de division baron de Osawa, japonais ; Kishina, attaché à la légation du Japon à Rome ; Charles Ferry, sénateur ; Casimir Périer, ancien député ; Morgan, banquier ; le vicomte de la Morem, brésilien ; le baron Budberg, le général Henri Strezlecki, russes ; A. Marx, rédacteur au *Figaro* ; Manogordato, banquier à Constantinople, etc.

A Monaco, nous avons eu un peu de grêle vendredi, jour de Saint-Nicolas, et, samedi matin, le *Berceau* nous est apparu couvert de neige, pour la première fois de l'année. La température s'est sensiblement re-

froidie ; cependant les journées de dimanche et d'hier ont été très belles.

Très belle journée avant-hier et beaucoup de monde au théâtre des bébés, où Antonin a obtenu le plus grand succès. Les décors en sont jolis, et *la Villa des Toqués*, ainsi que la séance de prestidigitation ont recueilli de nombreux applaudissements.

Après-demain, seconde représentation, composée d'une séance de prestidigitation et d'une pièce en deux actes, intitulée *Guignol Médecin*.

Les nouvelles qui nous parviennent des différents points d'Europe, et de France en particulier, nous apprennent que l'hiver sévit partout avec une extrême rigueur.

A Paris, on patine au bois de Boulogne. On sait que, d'après le règlement, le patinage n'est permis que si la glace atteint une épaisseur de cinq centimètres ; ce qui donne une idée de la douceur de la température parisienne.

A Lyon, à Rouen, à Lille, au Havre, dans les régions du Centre et du l'Est, des avalanches de neige sont signalées. Quant aux pays étrangers, notamment l'Angleterre, la Russie et l'Allemagne, ils sont cruellement éprouvés par le froid.

En Suisse, la neige recouvre les environs de Genève et les rives du lac Léman. Les communications sont interrompues par les routes et les chemins de fer.

La tempête que nous avons annoncée d'après un télégramme de Vienne, ne s'en est pas tenue là et toutes les campagnes de la Haute-Autriche sont sous une épaisse couche de neige.

En Angleterre, la neige fait rage sur divers points ; elle s'est abattue en de violents tourbillons qui ont occasionné de grands ravages. La ligne du *Great Northern Railway* est bloquée. Dans certaines localités, le froid est si intense que les bestiaux ne peuvent y résister.

En Allemagne, la neige est tombée en si grande abondance, que dans plusieurs régions les communications sont interrompues de village à village. A Berlin, où il neige depuis huit jours, le froid est insupportable.

En Russie, par suite de la congélation du lac de Ladoga, la navigation est interrompue. La température est descendue à plusieurs degrés au-dessous de zéro. Il neige en abondance à Pétersbourg et à Moscou.

Enfin, une dépêche de Cuneo (Italie) dit qu'un individu, dont l'identité n'a pu être établie encore, est mort gelé en voulant traverser la frontière franco-italienne.

La neige a paru samedi à Marseille. C'est dans la nuit, à une heure du matin, qu'elle a commencé à tomber, avec une abondance qui présageait pour la matinée d'hier un vaste tapis d'hermine. La pluie survenue une heure plus tard a heureusement contrarié ce pronostic. Mais le ciel n'en est pas moins resté menaçant, tandis que la température se maintenait froide et humide. A 10 heures du matin, il tombait encore du grésil, mais le phénomène n'a été que de

courte durée. Nous n'oserions pas assurer cependant que lorsqu'on lira ces lignes, ces premières manifestations de l'hiver ne se seront pas renouvelées.

La neige est également signalée sur plusieurs points de la région. A Sorgues, le froid est intense et la neige couvre une grande partie du territoire. La rivière de Sorgues ne forme qu'un vaste amas de glaces sur un assez long parcours, ce qui ne s'était pas vu depuis plusieurs années et à pareille époque. Il a également neigé à Brignoles, à Aubagne, où la neige est tombée abondamment, formant une épaisseur de 2 à 3 centimètres.

En remontant plus haut, on annonce une abondante chute de neige à Lyon. Depuis cinq jours, il s'en est amoncelé une quantité considérable dans le Jura.

D'accord avec le Gouvernement de la Principauté, l'administration des Postes vient de faire placer deux nouvelles boîtes aux lettres, l'une aux Bas-Moulins, rue du Portier, l'autre boulevard du Nord, contre le mur de la villa de Langlade, près le Grand Hôtel Victoria.

M. Vial, entrepreneur des travaux de l'hôtel Métropole, vient d'envoyer une somme de 400 francs à S. Exc. le Gouverneur Général pour être versée dans la caisse du bureau de Bienfaisance.

On nous prie d'annoncer l'ouverture d'une bibliothèque publique, créée par les soins de M. le curé de Sainte-Dévote, dans le quartier de la Condamine.

Cette bibliothèque, installée villa Sainte-Marie, rue des Princes, n° 3, sera ouverte le dimanche et le jeudi, de 2 heures à 4 heures de l'après-midi.

Les livres qu'elle renferme seront mis à la disposition du public contre la modique rétribution de 5 centimes par volume, ou moyennant un abonnement dont le taux est fixé à 5 francs pour la saison d'hiver, et à 7 francs pour l'année toute entière.

La Société des Régates a procédé, jeudi soir, à la nomination des membres étrangers adjoints à son comité et y représentant les diverses nationalités.

Voici les noms de ces nouveaux membres :

- MM. Eugène de Millo, français — André Asé, italien — Henri Wellings, anglais — Charles Gameter, suisse — Van den Daël, belge — Ludtmann, allemand.
- Secrétaires adjoints : MM. Montmarteaux, français — Georges Wellings, anglais — Joseph Cavatorta, italien.

Voici le calendrier des régates du littoral pour la saison 1890 :

- 1<sup>er</sup> et 2 mars, régates de Cannes, première épreuve du prix international de la Méditerranée, offert par le Yacht-Club de France.
- 3 mars, croisière de Cannes à Nice.
- 9 et 10 mars, régates de Monaco.
- 12 mars, croisière de Monaco à Nice.
- 15 et 16 mars, régates de Nice, deuxième épreuve du prix international de la Méditerranée.
- 19 mars, croisière de Nice à Monaco et Menton.
- 25 et 26 mars, régates de Menton, troisième épreuve du prix international de la Méditerranée.

**Prix International de la Méditerranée**

Le prix international de la Méditerranée, donné par le Yacht-Club de France, consiste en un objet d'art et en médailles (grand module).

Il sera couru en trois épreuves successives, dans trois localités différentes, et, autant que possible, à l'époque des régates de ces localités.

Les yachts de toute nationalité, des troisième, quatrième, cinquième et sixième séries, c'est-à-dire au-dessus de cinq tonneaux, seront admis à courir ce prix.

Il sera attribué pour chaque épreuve, au premier, une médaille de vermeil; au second, une médaille d'argent; et au troisième, une médaille de bronze.

Pour que l'une quelconque des épreuves ait lieu et que la médaille soit délivrée, trois concurrents au moins doivent prendre part à la course. Les médailles d'argent et de bronze ne pourront également être délivrées que si le nombre de concurrents est au moins de quatre pour la médaille d'argent et de cinq pour la médaille de bronze.

Dans le cas où l'une des épreuves n'aurait pu avoir lieu, l'achèvement de la course serait remis à l'année suivante.

Le prix international de la Méditerranée sera acquis au propriétaire du yacht arrivé trois fois de suite premier, soit dans la même année, soit dans les deux années consécutives.

Le parcours sera d'au moins dix mille marins, et les coureurs seront soumis aux règlements du Yacht-Club de France et à son allégeance.

Si un yacht ayant déjà gagné une ou plusieurs fois le prix international de la Méditerranée concourt de nouveau, il subira les surcharges suivantes de temps d'allégeance à ajouter aux chiffres de la table du règlement du Yacht-Club :

25 secondes s'il fait partie de la 3<sup>me</sup> série (au-dessus de 5 tonneaux et n'excédant pas 10 tonneaux);

30 secondes s'il fait partie de la 4<sup>me</sup> série (au-dessus de 10 tonneaux et n'excédant pas 20 tonneaux);

35 secondes s'il fait partie de la 5<sup>me</sup> série (au-dessus de 20 tonneaux et n'excédant pas 40 tonneaux);

40 secondes s'il fait partie de la 6<sup>me</sup> série (yachts au-dessus de 40 tonneaux).

La somme de l'allégeance tabulaire et de cette surcharge sera multipliée par le nombre de milles composant la longueur de la course, pour avoir l'allégeance totale spéciale à ce yacht.

Jeudi 12 décembre 1889, à 2 h. 1/2 de l'après-midi

3<sup>o</sup> CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE

Sous la direction de M. ARTHUR STECK

*Symphonie Italienne* en la majeur. . . . Mendelssohn.

A. Allegro vivace — B. Andante con moto —  
C. Con moto moderato — D. Saltarello presto.

*Béatrice*, ouverture symphonique . . . . Emile Bernard

Fragments de la *Nuit de Walpurgis*. . . C. M. Widor.  
(1<sup>re</sup> audition).

A. Adagio — B. Bacchanale.

Fragment d'*Harold en Italie* . . . . . H. Berlioz.

*Marche des Pèlerins chantant la prière du soir*.

La partie d'alto principal, exécutée par M. SCHULTZ.

Ouverture d'*Obéron*. . . . . Weber.

**TIR AUX PIGEONS DE MONACO**

**PROGRAMME**

des

**CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES**

offerts par

L'ADMINISTRATION DES BAINS DE MONACO

(Première série)

Jeudi 12 décembre. — POULES

Samedi 14 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 mètres.

PRIX DE LA ROCHEFOUCAULT (Handicap). — Un *Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons.

POULE RÉGLEMENTAIRE. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

Mardi 17 décembre 1889

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 mèt. 1/2.

PRIX DE QUELEN. — Un *Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 25 mètres 1/2.

POULE RÉGLEMENTAIRE (Handicap). — 20 francs chaque. — 1 pigeon.

Concours annuels de tir au pistolet, à la carabine et au fusil de chasse, ouverture aujourd'hui 10 décembre, à 9 heures du matin.

**CHRONIQUE DU LITTORAL**

**Marseille.** — Mardi soir, vers cinq heures, des pêcheurs du vallon des Auffres, les nommés Batal Mathieu, Tastera Barthélemy, Bonoure Laurent et Boyer Pierre, se trouvaient sur les rochers qui environnent le pont du

vallon des Auffres, lorsque tout à coup ils aperçurent à 1,500 mètres au large une embarcation chavirée, avec un homme cramponné à la quille.

N'écoulant que leur devoir et malgré une mer démontée, ils n'hésitèrent pas un seul instant à armer un bateau afin de se porter au secours de ou des malheureux naufragés.

Lorsqu'ils arrivèrent auprès de l'embarcation, ils eurent la chance de pouvoir prendre à leur bord celui qu'ils avaient aperçu se cramponnant à la quille du bateau chaviré et, sur un geste de ce dernier, ils allèrent rechercher un de ses camarades. Hélas! ce dernier n'était plus qu'un cadavre. Ils l'amarrèrent à leur embarcation et gagnèrent la terre, non sans peine.

Malheureusement, il y avait deux autres victimes. Ils étaient partis quatre le matin, pour aller pêcher au Frioul, et c'est en revenant que la catastrophe s'est produite.

Le survivant de ce déplorable accident est un nommé Gennaro Blanc, habitant rue de la Taulisse, 5, au quatrième étage, et père de six enfants; il a reçu les premiers soins au restaurant Gras et a pu, de là, être ramené à son domicile.

Le corps de son frère, Domenico Blanc, père de sept enfants, qui habitait l'étage au-dessous dans la même maison, n'a pu être retrouvé, pas plus que celui de l'infortuné Costagiolo, qui laisse un enfant.

Quant au quatrième, Cattiero, il était célibataire; son cadavre a été, dans la soirée, transporté à la morgue du cimetière Saint-Pierre. Les quatre pêcheurs sont d'origine napolitaine.

— Nous annonçons dernièrement qu'un train direct de petite vitesse bi-hebdomadaire de Marseille à Bordeaux avait été créé par la Compagnie P.-L.-M., d'accord avec la Compagnie du Midi. Les négociants de notre localité paraissent apprécier cette innovation qui leur permet de faire parvenir leurs envois dans un délai de 32 heures environ. Nous rappelons au commerce marseillais que ce train part de Marseille les mercredi soir et samedi soir.

**Grasse.** — Vendredi dernier, vers les heures du soir, un incendie qui aurait pu avoir des suites très graves s'est déclaré dans la maison Doussan, avenue Sainte-Lorette, où est le bureau de l'enregistrement et attenant à la parfumerie Sozio. Quelques instants après, les flammes, très intenses, s'élevaient au-dessus de la toiture et éclairaient tout le quartier. Grâce au zèle de tous, le feu a pu être promptement éteint, car à minuit tout était fini. Les dégâts sont considérables. Les archives, les documents et registres de l'enregistrement ont été transportés dans les maisons voisines. M. Bonini, sous-préfet; M. Roure, maire; M. Trotabas, procureur de la République; M. André, substitut; M. le capitaine du 23<sup>e</sup> chasseurs avec un détachement de chasseurs; M. le capitaine de gendarmerie et de nombreux fonctionnaires sont arrivés les premiers sur le lieu du sinistre et ont commencé à combattre le feu.

Les dégâts sont très importants, mais tout se réduit heureusement à des pertes matérielles.

**Cannes.** — Dimanche, vers une heure du matin, quatre agents de police de Cannes ont aperçu des flammes s'élevant du milieu d'un bois de pins, sur les collines entre Vallauris et le Cannet, et sur le territoire de cette dernière commune. En quelques minutes, ils ont fait prévenir les autorités et les sapeurs-pompiers, et ont couru vers les lieux du sinistre. Là, avec de la terre et avec des branches d'arbres verts, ils sont parvenus à se rendre maîtres du feu.

L'incendie a détruit une superficie d'environ cinq ou six cents mètres carrés.

**Nice.** — Le général Garnier des Garets, commandant la subdivision de Nice, a failli être victime, à Nice, d'un terrible accident.

La voiture dans laquelle il se trouvait longeait hier la rue Paganini lorsqu'elle a été heurtée par un omnibus d'hôtel. Dans le choc, la voiture du général a été complètement brisée. Le cocher, projeté violemment sur la chaussée, s'est fait à la tête de graves blessures. Quant au général des Garets, il ne s'est fait heureusement aucun mal.

**Villefranche.** — La corvette américaine *Entreprise*, venant de Gibraltar, a mouillé la semaine dernière en

rade de Villefranche, où elle séjournera une partie de l'hiver.

**Roquebrune.** — M l'abbé Albin, curé de la Bollène, est nommé curé de Roquebrune, en remplacement de M. l'abbé Mascarelli, nommé curé-doyen de l'Escarène.

**Menton.** — On va mettre prochainement la main aux grands travaux qui doivent transformer en site des plus attrayants, le vaste terrain de la pointe du cap Martin. C'est d'abord un élégant pavillon-restaurant où se trouveront réunis salons, salles de billard, de jeux, café, etc.

Sur le faite de l'escarpement boisé qui s'élève au dessus de la plaine, on construira un hôtel magnifique sur le modèle de l'hôtel Métropole de Monte Carlo.

Voilà donc le promontoire voisin de Menton devenu un lieu de fréquentation qui n'aura pas d'égal.

**Gênes.** — La récolte des olives sera pour ainsi dire nulle, presque dans toute l'Italie. Les fruits sont atteints par la maladie du *Darus*, et tous tombent avant d'être mûrs. C'est une véritable calamité pour les campagnes.

**LETTRES PARISIENNES**

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Le chef du service météorologique a bien voulu nous avertir que l'hiver serait excessivement dur, cette année, à Paris, et rappellerait le grand hiver de 1880. Les troubles atmosphériques qui se sont produits en Russie et en Suède auront leur contre-coup dans le nord de la France. Ces avertissements de la science sont confirmés depuis six jours: le temps est sec et froid; les bassins des squares et des jardins publics sont recouverts d'une couche glacée; aux fontaines pendent des stalactites qu'irisent rarement les rayons du soleil. Chaque jour, foule nombreuse et brillante au Cercle des patineurs du Bois de Boulogne. On déjeune dans les salons du Cercle, par petites tables, où la conversation est très gaie. Au dehors, les groupes les plus élégants se chauffent autour de grands braseros placés sur la pelouse. Le patinage n'est autorisé que lorsque la glace a atteint au moins six centimètres. Une cloche annonce le commencement et la fin de chaque séance. De une heure à trois heures, les équipages se succèdent sans interruption. Le Président de la République et M<sup>me</sup> Carnot, désireux de voir patiner, ont fait arrêter leur voiture près de l'enceinte du tir aux pigeons; les membres du Cercle, malheureusement, ont été prévenus trop tard, et ils ont vivement regretté de n'avoir pu inviter M. et M<sup>me</sup> Carnot à honorer le Cercle de leur présence.

Dans ce coin de Paris, on se croirait à Saint-Pétersbourg. Les femmes y sont remarquablement jolies avec leurs robes de drap uni, la jaquette de loutre, le chapeau rond ou la toque de fourrures. Nous citerons une jeune Russe, M<sup>lle</sup> Sakonau, qui est une patineuse de premier ordre; la vicomtesse des Garets, la comtesse de Sommyeire, la baronne de Gunzbourg, M<sup>me</sup> Fould, la baronne Kily d'Oissel, M<sup>me</sup> Mallet, M<sup>lles</sup> de las Marismas, la marquise d'Hervey de Saint-Denis, la comtesse de Lytton et ses filles, la marquise de Laborde, la marquise de Guadalaina. Parmi les patineurs, nous avons remarqué le prince Antoine de Montpensier, le comte de Bari, le comte de Breteuil, le duc de la Force, le marquis de Castel-Muncayo, le marquis de la Mina, le prince Pierre d'Artemberg, le comte de Périgord, le comte de Barbentane, le comte de Crisenoy, le comte de la Guiche, MM. Ignace Ephrussi, Ridgwoy, Brinquant et le colonel Talbot.

Ces séances de patinage sont un plaisir un peu dur pour les bronches délicates. Elles sont la préface de nombreux départs pour les villes d'hiver de la Méditerranée, et déjà l'on éprouve quelque difficulté à obtenir des places dans les trains de luxe de la ligne P.-L.-M.

L'Esplanade des Invalides et le Champ de Mars, où resplendissait, il y a quelques semaines à peine, de tout son éclat, l'Exposition universelle, ressemble maintenant à des chantiers, traversés par des voitures de déménagement. M. Alphand est à peu près seul à demander qu'on conserve quelques-uns des pavillons polychromes, d'un si bel effet, pendant la grande fête de cet été. Le public se contenterait d'un square au fond duquel on conserverait la galerie des machines. La conservation des autres pavillons, que demande M. Alphand, coûterait très cher et ne serait pas d'une grande utilité. Je sais bien que l'honorable directeur des travaux de la ville de Paris a l'intention de faire transférer le Salon annuel de peinture du Palais de l'Industrie au Champ de Mars; y parviendra-t-il? Peut-être; cependant, ce projet soulève de vives protestations.

Le public, qu'on ne s'y trompe pas, n'est pas encore assez amoureux des arts pour se déranger facilement afin de voir de belles œuvres. Nous venons d'en avoir la preuve. Le peintre du tzar, M. Pierre de Sokoloff, qui fait des aquarelles aussi intéressantes que les tableaux de Meissonier, a voulu faire consacrer en France sa réputation. Il a exposé, et il a obtenu à l'Exposition Universelle une médaille d'or. Encouragé par le succès, il a voulu ouvrir, à Paris, une exposition particulière chez M. Bernheim. C'est ce qu'il avait fait précédemment à Londres, où la haute société était accourue à la suite du prince de Galles. A Paris, personne ne voulait entrer chez M. Bernheim. Les journaux étaient restés muets, et M. Pierre de Sokoloff allait procéder à l'emballage de ses chefs-d'œuvre lorsque M. Carnot a eu l'idée heureuse de faire ce que personne ne voulait faire, d'aller voir l'exposition de M. de Sokoloff. Il n'en a pas fallu davantage pour attirer les visiteurs, et maintenant il est de bon ton de faire arrêter, l'après-midi, sa voiture rue Laffite et d'aller voir le tableau qui représente l'accident de Borki, où la famille du tzar n'échappa à la mort que par miracle.

Le salon de peinture serait délaissé, s'il n'était pas sur le chemin du Bois. Ce serait une grande perte pour le commerce parisien; car la coïncidence du Salon et du Grand Prix attire la province et l'étranger. C'est si vrai que, depuis deux ans, les commerçants de Paris font d'actives démarches auprès du conseil municipal, pour obtenir que la date du grand prix de Paris, soit reportée de deux ou trois semaines en arrière.

En raison des engagements contractés par les propriétaires d'écuries de courses avec les hippodromes des stations d'été, il n'a été impossible que d'accepter partiellement la pétition du commerce: on a dû prendre un moyen terme, et, sur la demande du conseil municipal, la société d'encouragement a fixé la solennité du grand prix au 15 juin 1890. Une journée de Fontainebleau sera supprimée et reportée à Longchamp.

Autour de Paris, les dernières réunions de l'année jettent un vif éclat.

La générale Galinier a donné dans sa villa de Clagny, près de Versailles, une soirée artistique, où se sont fait entendre M<sup>me</sup> de Fonds-Lamotte et M. Schlemberger, un jeune diplomate doué d'une très belle voix de baryton. Un télégramme, une spirituelle pièce de M. Paul Poirson, a été très bien joué par M<sup>me</sup> Galinier, M<sup>lle</sup> Suzanne de Millian, MM. Louis Roger et Marcel Galinier.

Le peintre Georges Bertrand, dans l'atelier qu'il a dans le même village, a donné une matinée très originale. Il a montré de nouvelles marionnettes dont il est l'inventeur et le constructeur. Ces pantins, hauts de 90 centimètres, sont mus par un ingénieux mécanisme et font absolument illusion. Un joueur de violoncelle qui faisait fidèlement tous les mouvements pendant qu'un violoncelliste, caché dans les coulisses, exécutait un morceau, a produit un effet extraordinaire.

M<sup>me</sup> Edmond Dollfus a donné, dans sa villa Sainte-Marie, à Fontainebleau, une soirée où l'on a entendu le chansonnier Gibert et M<sup>lle</sup> de la Peyrière.

A Paris, cette semaine, quelques nouveaux salons se sont ouverts. M. et M<sup>me</sup> Spière se sont installés dans leur nouvel hôtel de la rue de Moncey, l'ancien hôtel de M. Secrétan, où ils se proposent de recevoir beaucoup cet hiver. M. le baron E. de Zugley de Nyevelt et la baronne, née Salomon de Rostschild, sont installés dans leur nouvel hôtel de l'avenue du Bois-de-Boulogne, qu'ils ont acheté à M. Lebey.

Le président de la Chambre des députés, M. Floquet, a eu une idée assez originale: il a inauguré une série de réceptions ouvertes, sans invitation et sans cérémonie, en tenue de ville, tous les lundis soir, au palais Bourbon.

Chez M<sup>me</sup> Gowen, bal d'enfants des plus réussis. Le cotillon a été conduit par M. Guy Witthaus et M<sup>lle</sup> de Kessler.

Le Thanksgiving-day, qui est un grand jour de fête pour les Américains des Etats-Unis, a été fort bien célébré chez M<sup>me</sup> Moore. Jeanne Granier a été très applaudie dans ses curieuses imitations des danses gitanes.

La princesse de Brancovan a donné un dîner auquel assistaient M. Pinard, M. de Giers, premier secrétaire de l'ambassade de Russie, et quelques autres invités de distinction.

M<sup>me</sup> Meyer, veuve de l'amiral, a donné une réception à l'occasion du contrat de sa fille, M<sup>lle</sup> Meyer, avec M. Marcel Saint-Hilaire, lieutenant au 5<sup>e</sup> dragons, en garnison à Compiègne. Le mariage a été célébré le lendemain à l'église Sainte-Clotilde. Les témoins étaient: pour le marié, son colonel, M. de Varu, et son oncle, M.

Auguste Saint-Hilaire; pour la fiancée, l'amiral Duperré et le baron Ferdinand Roze

Le secrétaire particulier du Président de la République, M. Arrivière, auditeur au Conseil d'Etat, a épousé M<sup>lle</sup> Marie Auriol-Roy-Bry. Les nouveaux mariés se sont installés à l'Elysée, dans les appartements affectés au secrétariat de la présidence.

Le 17 de ce mois, à l'église Saint-Pierre-de-Chailot, aura lieu le mariage de M. Georges Feydeau avec la fille du grand peintre Carolus Duran.

La fille de M. Eiffel, M<sup>lle</sup> Valentine Eiffel, est fiancée à M. Camille Piccioni, secrétaire d'ambassade.

On annonce le prochain mariage de M. Louis Metman, fils du général, allié par sa mère, née Heckeren, aux meilleures familles d'Alsace, avec M<sup>lle</sup> Martin du Nord.

M. de Saint-Paul de Saugoy est fiancé à M<sup>lle</sup> Fould; Ch. Foulques de Maillé de la Tour-Laudry, à M<sup>lle</sup> Jeanne Digeon; M. Henri de la Noue-Billault, à M<sup>lle</sup> Angèle-Marie O'Connor. Rarement, en quelques jours, il se sera fait pareille dépense de fleurs d'oranger.

DANGEAU.

## FAITS DIVERS

On écrit de Berne que dans le courant de ce mois il sera émis de nouveaux timbres-poste suisses à 15 centimes, couleur violette.

Le CLXII<sup>e</sup> compte rendu de l'Exposition Universelle dans le *Journal officiel de la République Française*, du 8 décembre, est consacré à l'ostréiculture et à la pisciculture. Il constate les progrès remarquables de ces industries si intéressantes au point de vue de l'alimentation. Parmi les résultats acquis, il convient de citer le retrait de l'interdiction de la vente des huîtres entre le 15 juin et le 15 septembre. (Décret du 30 mai 1889.)

« Les innombrables consommateurs, dit M. Paul Chamborel, qui ont ingéré des millions d'huîtres au buffet de dégustation annexé au pavillon de l'Exposition pendant les chaleurs torrides du dernier été, ont offert un champ d'expérience assez vaste pour que le préjugé des *mois sans R* ne rencontre plus aucune crédulité. »

Les environs de Thiviers (Dordogne) sont fertiles en trouvaillies de toute sorte. On vient de mettre encore à nu, aux alentours de Saint-Romain-Saint-Clément, en creusant une rigole au milieu d'un pré, des lances en pierre lisse qui paraissent remonter à l'âge de la pierre polie.

Auprès de ces armes, on a trouvé les débris du squelette d'un animal antédiluvien. Deux défenses cassées en plusieurs endroits, mais à peu près reconstituées, présentent des proportions peu en rapport avec celles des éléphants de notre époque. D'après les dimensions des côtes, le diamètre de la cage osseuse est bien supérieur à celui de nos plus gros pachydermes.

On a découvert également, dans un jardin aux abords de la Tour-de-Vésone, une belle mosaïque romaine, d'une superficie d'environ huit à dix mètres carrés. La conservation de cette mosaïque est parfaite et les dessins dont elle est formée sont admirables.

La disparition de l'écrevisse.

Un des plats favoris des habitués des restaurants de Paris et de beaucoup d'autres lieux devient de plus en plus rare. La Meuse et les rivières de l'Est, jadis si remplies d'écrevisses, sont presque entièrement dépeuplées.

Afin d'empêcher la disparition complète de ces petits crustacés, l'autorité a dû prendre des mesures. La pêche en a été complètement interdite dans les départements de la Meuse et des Ardennes. Cette mesure ayant produit dans ces régions d'excellents résultats, les préfets de Meurthe-et-Moselle et des Vosges ont interdit à leur tour la pêche et le colportage des écrevisses.

Ces petites bêtes vont donc être encore plus rares cet hiver, mais on s'en consolera à la pensée que c'est une ère d'abondance qui se prépare.

## VARIÉTÉS

### L'Observatoire de Paris

C'est en 1666, sous le règne de Louis XIV, que fut projetée, par l'Académie des sciences, la construction de l'Observatoire de Paris; mais ce n'est qu'en 1667 que l'Académie, pour faciliter les travaux de ses membres, invita ses commissaires à choisir, hors la ville, un emplacement convenable. Après avoir orienté les murs du nouvel édifice aux quatre points cardinaux, la commission, sur l'avis de Colbert, chargea l'architecte Claude Perrault de fournir les plans de l'Observatoire, qui ne fut achevé qu'en 1672.

Pendant que l'on travaillait à la construction de ce monument, Picard, notre premier astronome français,

sollicita du roi la faveur de faire venir d'Italie le célèbre astronome Jean-Dominique Cassini pour diriger les travaux de l'Observatoire. Louis XIV s'entendit, à cet effet, avec le pape Clément IX, et le savant italien qui savait à peine quelques mots de français, arriva à Paris au mois d'avril 1669. Colbert lui offrit aussitôt la direction de l'Observatoire dont il prit possession le 14 septembre 1671, bien qu'il ne fût pas encore terminé. Cassini avait alors quarante-six ans.

Trouvant les dispositions de cet édifice peu propres aux observations, il ordonna plusieurs changements à l'étage supérieur et fit construire une vaste pièce qui nécessita le rapetissement de la cage de l'escalier et l'établissement d'un attique au dessus de la corniche, pour donner plus d'élévation au monument. « Ces changements, dit Charles Perrault dans ses *mémoires*, portèrent coup à la voûte de la grande pièce, mais on la répara ainsi que la terrasse du comble ».

Le plan de l'Observatoire, non compris les deux ailes orientale et occidentale et les coupoles qui furent construites quelques années après, représente un rectangle de 29 mètres dans sa plus grande dimension, de l'est à l'ouest, et de 26 mètres dans sa dimension du sud au nord. Aux angles de la façade méridionale sont deux pavillons octogones engagés, qui donnent plus de développement à cette façade. Du côté du nord est un avant-corps de 8 mètres de saillie où se trouve la porte d'entrée. La ligne de la façade méridionale de l'Observatoire se confond avec celle de la latitude de Paris, et la ligne méridienne de cette ville, tracée dans la grande salle du second étage, divise cet édifice en deux parties égales. Ces deux lignes, qui se coupent au centre de la façade méridionale, ont servi de base aux nombreux triangles d'après lesquels Cassini III et ses successeurs ont levé la carte générale de la France, appelée *carte de Cassini* ou de *l'Observatoire*, gravée et publiée en 181 feuilles.

La trace du méridien est figurée par une large lame de laiton, incrustée dans une bande de marbre blanc, et sur laquelle sont gravés les signes du zodiaque; le soleil y arrive chaque jour à midi par une ouverture percée dans la façade méridionale.

Une ouverture d'environ 1<sup>m</sup> 50 de diamètre, percée à travers tous les étages, et qui communique par un puits aux caves de l'Observatoire, où l'on descend par un escalier de 180 marches, servit autrefois à Cassini pour vérifier les lois de la chute des corps et pour l'observation des étoiles voisines du zénith. Cette ouverture, n'étant plus nécessaire, a été bouchée à la voûte du 1<sup>er</sup> étage.

A cet étage se trouve la bibliothèque; cette vaste salle est ornée de glaces et de bustes représentant quelques-uns des plus célèbres astronomes. On y voit aussi la statue en marbre de Jean-Dominique Cassini, mort en 1712, à l'âge de 87 ans. Cette figure, due au ciseau de Moitte, représente l'illustre savant assis et dans l'attitude de la méditation; en face, se trouve une statue également en marbre du célèbre Laplace.

Au second étage, dans la salle méridienne, longue de plus de 30 mètres, ont été disposés divers appareils servant à l'étude de la météorologie et de la physique du globe, ainsi que les anciennes lunettes et quelques autres instruments actuellement sans emploi.

Sur la plate-forme de l'Observatoire, élevée de 27 mètres au-dessus du sol, a été construit, vers 1810, un bâtiment carré en pierres de taille, flanqué de deux tourelles. Dans l'une d'elles a été installé, par Arago, un petit équatorial construit par Gambey et qui a servi aux observations de 1835 à 1855.

En avant de la façade, du côté nord, est une grille soutenue par deux pavillons qui furent construits vers 1825 et dont l'un sert de loge au concierge. Derrière cette grille, et en face de la porte d'entrée, se dresse la statue de Le Verrier, due au ciseau habile du statuaire Chapu. Devant, s'étend en droite ligne, jusqu'au Luxembourg, la belle avenue de l'Observatoire qui mesure 1330 mètres de longueur. Enfin, au sud de cet édifice se trouvent une terrasse et de vastes jardins limités par la rue du faubourg Saint-Jacques d'un côté, et de l'autre par le boulevard Arago.

Sur la terrasse du 1<sup>er</sup> étage de l'Observatoire, s'élevaient jadis de grands mâts, servant à supporter des objectifs, et une tour en bois, beaucoup plus haute que l'Observatoire, qui provenait de la machine hydraulique de Marly.

Jusqu'en 1732, les astronomes n'avaient eu d'autres instruments à leur disposition pour les observations méridiennes, qu'un quart de cercle de 32 pouces de rayon, deux autres de 3 pieds, et une lunette méridienne de 2 pieds de longueur. Pour parer à cette insuffisance, Louis XV, sur la proposition de Jacques Cassini ou Cassini II, fils du précédent, ordonna de construire un cabinet d'observations attenant à la tour orientale. Ce cabinet, qui remplaça la tour de Marly, servit jusqu'en 1831 aux observations méridiennes; on y installa, entre autres instruments, la lunette méridienne avec laquelle s'observe l'instant où le soleil, aux solstices ou aux équinoxes, passe sur le méridien de Paris.

(A suivre) ALFRED DE VAULABELLE.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN

Etude de M<sup>e</sup> M<sup>rs</sup> MARS, huissier près le Tribunal Supérieur de Monaco, 12, rue de Lorraine.

VENTE VOLONTAIRE

Le samedi quatorze décembre courant, à neuf heures du matin et jours suivants, s'il y a lieu, dans le garde-meuble Crovetto, sis rue Grimaldi à la Condamine, il sera procédé par le soussigné à la vente volontaire aux enchères publiques d'une quantité de meubles et objets mobiliers en bois d'acajou et en bois noir, tels que : armoire à glace, buffet-secretaire, table à jeu, canapé, divans, chaises capitonnées, casier à musique, lit en fer avec sommier, glaces diverses sculptées, noires et dorées, tables, étagères, plusieurs cadres, enfin un riche orgue en bois d'acajou et thuya, divers instruments de musique.

Au comptant et 5 % en sus des enchères.  
Monaco, le 7 décembre 1889.

L'Huissier,  
MARS.

AVIS

Les créanciers de la faillite BATTAGLIA sont prévenus de nouveau, conformément à l'article 464 du Code de Commerce, que la vérification des créances aura lieu dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur au Palais de Justice à Monaco, le vingt-trois décembre courant, à deux heures et demie de relevée.

En conséquence ils sont invités à se présenter, si déjà ils ne l'ont fait, devant monsieur RAYBAUDI, syndic, à l'effet de lui remettre leurs titres accompagnés d'un bordereau indicatif des sommes par eux réclamées.

Monaco, le 10 décembre 1889.

Pour le Greffier en Chef :  
A. Cioco, Commis-Greffier.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo l'entrée des Salons, n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 2 au 8 décembre 1889

MENTON,	b.-g. Linda, fr., c. Rey,	vin.
NICE,	yacht à vapeur, Irène, angl., c. Blunt, passag.	
ID.	chaland, Lucie-Gabrielle, fr., c. Cabret, moutons	
SAINT-TROPEZ,	b. Gambetta, fr., c. Gardin,	sable.
ID.	b. Louis, fr., c. Murette,	id.
ID.	b. Marceau, fr., c. Musso,	id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
CANNES,	b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. Louise-Auguste, fr., c. Jaume,	id.

Départs du 2 au 8 décembre

NICE,	yacht à vapeur, Irène, angl., c. Blunt, passag.	
CANNES,	chaland, Lucie-Gabrielle, fr., c. Cabret, moutons	
ID.	b. Louise-Auguste, fr., Jaume,	sur lest.
ID.	b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
SAINT-TROPEZ,	b. Gambetta, fr., c. Gardin,	id.
ID.	b. Louis, fr., c. Murette,	id.
ID.	b. Marceau, fr., c. Musso,	id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Auroré, fr., c. Gaubert,	id.

En vente à l'Imprimerie de Monaco :

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métyvier

Deuxième édition — 2 vol. in-8° — Prix : 6 francs.

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

CODE DE COMMERCE

CODE CIVIL — CODE PÉNAL

Ordonnance sur la Propriété Littéraire et Artistique

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine.

BAZAR

MAISON MODÈLE

F. FARALDO ET C<sup>ie</sup>

MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité

MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES

SPECIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES

On parle toutes les langues

LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

LANGOUSTES, BOUILLABAISSE, COQUILLAGES

DINERS SUR COMMANDE

Salons et Cabinets ouverts la nuit

SALON DE COIFFURE

TENU PAR

PASSERON LAURENT

MONACO — 8, rue Caroline, Condamine — MONACO

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS

ACHAT ET VENTE DE PROPRIÉTÉS

Locations et ventes de PIANOS

A VENDRE pour cause de départ un magnifique Caniche noir sans taches, deux ans, suivant très bien la voiture.

S'adresser au bureau du Journal

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine

Sommaire du n° 54

Art et Chiffons, par la baronne de Spare, dessin de G. de Billy. — Gazette héraldique, par H. Gourdon de Genouillac. — Pilote Major « La Suzette » (suite et fin), par Jean de Nivelle. — Les livres d'étrennes (Paris) librairie Quantin. — Voyage circulaire à bord d'un transatlantique, par R. Guerin de Litteau. — Chronique mondaine, par P. Bonhomme. — A travers les théâtres, par E. Stoullig. — Chronique du Sport, par Maubourguet. — Chronique financière, par Bonconseil.

L'Echo de la semaine, dans son dernier numéro publie les articles suivants :

Chronique : les Pommes frites, par Théodore de Banville. — La Semaine politique : Memento — Le grand état-major, par H. de Kerohant. — Utopie (Estafette). — Italie et France, par S. Pichon. — Histoire de la semaine : Dans l'antichambre, par Octave Mirbeau. — Petits mystères de Paris : Comment on découvre un crime, par H. Flamans. — Hors de France : Stanley et Tippoo-Tib, par G. Routier. — Poésie : Portrait, par Théophile Gautier. — Roman : Miarka, la fille à l'Ourse, par Jean Richepin. — Une excursion dans les Pyrénées, par Jean Rameau. — Pages oubliées : Grévy de Syracuse, par H. Rochefort. — La Semaine littéraire (le Pape de demain); Sens dessus dessous, par André Tissot. — La semaine dramatique (l'Ecole des veufs), par Jules Lemaitre. — La semaine musicale (reprise de Mireille), par ... — Causerie médicale, par le docteur Manuel. — Tribune des abonnés, semaine financière, correspondance, jeux.

En vente partout 15 centimes le numéro — Abonnements : 6 francs par an, dont 3 fr. 50 remboursés en ouvrages du catalogue Dentu. Envoi franco d'un numéro spécimen de l'Echo sur demande, 3, place de Valois, Paris.

La librairie centrale des Chemins de fer (LIBRAIRIE CHAIX) publie, sous le titre d'Express-Rapide, un indicateur qui mentionne principalement les trains à grande vitesse desservant les villes importantes, les bords de mer, les établissements thermaux et les services internationaux. Trente-cinq cartes indiquent les principaux itinéraires sur les réseaux étrangers.

Cette élégante publication, d'un format commode, imprimée en gros caractères, et dont la couverture est illustrée d'un charmant dessin de Jules Chéret, offre une simplification qu'apprécieront toutes les personnes qui voyagent par les voies rapides.

En vente dans les gares et les librairies : Prix, 75 centimes.

LE FIGARO ILLUSTRÉ

Vient de paraître le Figaro illustré de 1889-90.

C'est le septième fascicule de cette artistique publication, et, cette fois encore, nous avons à constater de nouveaux progrès. Le texte, signé des plus grands noms de la France littéraire, et la perfection des gravures en noir et en couleurs mettent hors de pair cette luxueuse publication. C'est d'ailleurs la maison Boussod et Valladon qui a été chargée, comme les années précédentes, de l'exécution de l'impression et de l'illustration.

On peut se faire une idée du Figaro illustré, dont le prix reste fixé à trois francs cinquante, en parcourant le sommaire ci-dessous :

Couverture de Delort.  
Nouvelles : Pile ou face, par Alexandre Dumas, illustrations de A. Lynch (noir); La plus belle, par Ludovic Halévy, illustrations de Stewart (noir et couleurs); Panache par Gyp, illustrations de Delort (couleurs); Le Voyage de noces, par Jules Simon, illustrations de E. Bayard (noir).  
Gravures hors texte en couleurs : Une Ascension en 1789, par Louis Leloir (double page); Marchande de roses, par Carolus Duran (double page); l'Enjôleur, par Adrien Moreau; Almanach, par Lambert; Une chasse au lion, par Caran d'Ache (noir).  
Musique : Je cours après le bonheur... par J. Massenet, paroles de Guy de Maupassant, illustrations de G. Dubuffe; Idylle, par A. Messager, illustrations de G. Dubuffe.

REVUE DU LITTORAL MÉDITERRANÉEN

Paraissant le mardi de chaque semaine

La prime gratuite d'une Villa à Cannes est donnée à tous les abonnés. — L'administration du journal prévendra ses abonnés d'avance (le 15 avril au plus tard), quand ils pourront se réunir pour procéder entre eux, soit par un tirage au sort, soit de toute autre manière qui leur conviendra, à la désignation du propriétaire définitif de la villa.

PRIX D'ABONNEMENT :

12 fr. par an pour toute la France; 14 fr. pour l'Etranger.  
On peut s'abonner dans tous les bureaux de poste, chez tous les agents de publicité, ainsi qu'à l'administration du journal, 38, rue d'Antibes, à Cannes.

Imprimerie de Monaco. — 1889

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Département	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
3	767.5	767.9	767.4	767.3	767.8	10.8	11.9	12.2	10.3	9.8	50	O S O léger	Beau		
4	68.2	68.4	67.9	67.1	67.5	9.2	11.4	11.2	11.2	10.7	58	S E	Nuageux		
5	66.9	66.9	65.2	64.9	65.7	11.5	12.2	13.2	11.8	10.6	53	S E fort	Nuageux		
6	65.1	65.2	64.7	64.9	65.2	11.3	12.2	11.6	11.2	8.4	45	S, S E très fort	Couvert, pluie, grêle		
7	64.8	64.4	63.5	63.2	63.8	7.4	7.8	8.2	5.9	6.7	54	S E modéré	Couvert		
8	63.9	65.3	64.7	64.9	65.3	8.2	9.5	8.8	8.2	7.2	52	S E modéré	Nuageux		
9	65.8	65.6	65.3	64.7	64.5	6.8	10.2	9.8	6.5	6.6	52	S S O léger	Beau		
DATES		3	4	5	6	7	8	9							
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima	12.2	11.9	13.2	12.3	8.3	9.9	10.5						
		Minima	7.3	7.2	8.8	7.6	4.9	5.2	5.4						

Pluie tombée : 2<sup>mm</sup>